

LE BIEN PUBLIC



JÉRÉMIE LE LOUËT ET JONATHAN FRAJENBERG © JEAN-LOUIS FERNANDEZ

SOMBRES TÉNÈBRES

Sur le plateau quasiment nu du Théâtre des Feuillants, des comédiens prennent place, à l'avant-scène un micro et une voix celle de Richard III, alias Jérémie Le Louët. Une voix pleine de souffles, d'échos et de haine, qui donne d'emblée la monstruosité du personnage. Pièce de jeunesse de William Shakespeare, *Richard III* trace l'ascension et la chute d'un tyran sanguinaire, prêt à tout pour le pouvoir. Son arme suprême est la parole : Jérémie Le Louët et ses comédiens la triturent, et la font jaillir pour accentuer plus encore la force poétique du texte.

Tout au long du spectacle, les voix sont mises en avant, parfois amplifiées, elles habitent l'espace plus encore que les silhouettes des acteurs que l'on devine dans les lumières rasantes et esthétisantes de Thomas Chrétien. La lumière est une partie intégrante d'une scénographie très actuelle. Deux grandes grilles habillées de néons donnent parfois au spectacle une ambiance de concert post-rock sombre et intense. Metteur en scène, interprète, Jérémie Le Louët devient alors le grand manipulateur du spectacle omniprésent puisqu'il a resserré une intrigue de 4 heures et 50 personnages à un condensé de terreur de 2h30 et 8 comédiens. Une fin apocalyptique, sur les champs de bataille fumant des cadavres, offre une touche finale un peu trop cinématographique, pour un spectacle qui sublime le tragique au théâtre.

LYDIE CHAMPRENAULT - LE BIEN PUBLIC - JANVIER 2013